



Beethoven • Complete Symphonies Vol. 3

M E N U

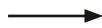
Nos. 5 & 8

Flanders Symphony Orchestra

Kristiina Poska

2

Credits



Tracklist



Programme note



EN

FR

NL

Recording
Gent (Belgium), Music Centre De Bijloke
Symphony No. 5: 15 January 2021
Symphony No. 8: 11 June 2024

Production
Flanders Symphony Orchestra

Recording, editing & mastering engineer
Benjamin Dieltjens

Sound engineer
Yannick Willox (Acoustic Recording Service)

Liner notes
Kristiina Poska

Nederlandse vertaling
Veronique Vennekens

Traduction en français
Veronique Vennekens

M E N U

**Symfonie
orkest
Vlaanderen**



Fuga libera

Design
Stoëmp Studio

Artistic Director
Charles Adriaenssen

Cover
Kristiina Poska © Kaupo Kikkas

Executive Producer
Julien Lepière

Beethoven • Complete Symphonies Vol. 3

Nos. 5 & 8

Flanders Symphony Orchestra

Kristiina Poska

M E N U

Flanders Symphony Orchestra, Kristiina Poska

4

Symphony No. 5 in C minor, Op. 67

01	.	Allegro con brio	7'02
02	.	Andante con moto	8'35
03	.	Scherzo: Allegro	4'43
04	.	Allegro	10'27

Symphony No. 8 in F major, Op. 93

05	.	Allegro vivace e con brio	8'33
06	.	Scherzando: allegretto	3'52
07	.	Tempo di Menuetto	4'32
08	.	Allegro vivace	7'01

Beethoven's symphonic oeuvre can be understood as one grand journey—an “experiment”, if you will—in discovering, challenging, and exceeding the boundaries of the symphonic form as it existed at the time. The symphonies on this recording represent yet again two major and, each in their own way, unique steps along this journey.

In his Fifth Symphony, Beethoven showcases a musical work that is, in a sense, conceptual, taking motivic development to the extreme. One idea spans the entire piece, drawing the audience into a hypnotic musical journey. The Eighth Symphony—together with his Seventh—feels like a coda, through which Beethoven seems to tell us that he has reached his own limits and boundaries, now needing time to reflect. Only ten years later would he compose his Ninth Symphony.

Beethoven's Fifth Symphony dates back to a phase in which he began to establish himself more clearly as a composer rather than a pianist. During his *Akademie*—a self-promoting concert lasting more than four hours!—held on December 22, 1808, he performed his Fifth and Sixth Symphony, the Fourth Piano Concerto, selections from his Mass in C, the concert aria *Ah! Perfido*, and the Choral Fantasy. Despite the many difficulties surrounding the concert all of these works have since become masterpieces, performed daily in concert halls around the world. However, only one piece—his Fifth—attained a near-divine status in music history. One could say that this symphony itself has become the very definition of the word *symphony*.

Beethoven condenses his musical material to the maximum: four notes dominate the entire piece, creating an unprecedented sense of unity and coherence in musical writing. This simple motif carries the listener on a dazzling journey in which details become secondary to the overwhelming force of the whole. The four-note motif invites the listener to surrender to the overarching concept of the piece—and, I would argue, to the mystery of life itself. At the same time, the symphony showcases, in the most dramatic way, one of the central ideas in Beethoven's music: *per aspera ad astra*—the journey from darkness to light.

Whenever I perform Beethoven, I seek ways to bring this very concept to life in the present moment, striving to remain as faithful as possible to Beethoven's highly precise yet enigmatic scores. One particularly important aspect is the much-debated metronome markings. I strongly believe they reflect Beethoven's struggle toward light and freedom. When followed, it becomes clear that drive and power are the key elements, allowing the music to unfold with relentless intensity. After one of my performances of this symphony, a critic once wrote: "Noisy Beethoven." I choose to take that as a compliment, as Beethoven himself famously remarked that the goal was not simply "more noise" but rather "better noise."

Beethoven's Eighth and Seventh Symphonies were both completed in 1812. After composing his first six Symphonies, he now seemed to reach the limits of the possibilities within the symphonic form. In the Eighth Symphony, Beethoven challenges the musicians with a difficult and at times seemingly illogical score, in which he looks back to the past. He references the classical structures of his predecessors, as if he needed to revisit history in order to recalibrate before taking his next step—a step that would only come ten years later. At the same time, Beethoven infuses this backward glance with hidden musical jokes, destabilizing and, to some extent, deconstructing the purity of the classical form. It is not entirely clear whether one should, as many do, speak of humor in this context. I would dare to say that Beethoven *mocks* the past—perhaps as a metaphor for his own artistic journey, which had now reached a temporary conclusion, heralded by pages of a single repeated chord at the end of the fourth movement.

Kristiina Poska

L'œuvre symphonique de Beethoven peut être considérée comme un grand voyage, une « expérience » dans la découverte, la remise en question et le dépassement des limites de la forme symphonique telle qu'elle existait à l'époque. Les symphonies présentées dans cet enregistrement représentent à nouveau deux étapes majeures de ce voyage, chacune à leur manière.

Avec sa Cinquième Symphonie, Beethoven présente une œuvre musicale qui est, en un certain sens, conceptuelle, poussant le développement des motifs à l'extrême. Une idée unique traverse toute l'œuvre, entraînant le public dans un voyage musical hypnotique. La Huitième ainsi que la Septième Symphonie ressemblent à une coda, avec laquelle Beethoven semble nous dire qu'il a atteint ses propres limites et frontières, et qu'il a alors besoin d'un temps de réflexion. Ce n'est que dix ans plus tard qu'il composera sa Neuvième Symphonie.

La Cinquième Symphonie de Beethoven date d'une période où il commence à s'affirmer plus clairement en tant que compositeur que comme pianiste. Au cours de son *Akademie* (un concert de plus de quatre heures, destiné à faire sa propre promotion), a lieu le 22 décembre 1808, il interprète ses Cinquième et Sixième Symphonies, le Quatrième Concerto pour piano, des extraits de sa Messe en ut, l'aria de concert *Ah! Perfido* et la Fantaisie chorale. Malgré les nombreuses difficultés entourant la soirée du concert, toutes ces œuvres deviendront des chefs-d'œuvre, jouées quotidiennement dans les salles de concert du monde entier. Cependant, une seule œuvre, sa Cinquième, atteindra un statut quasi divin dans l'histoire de la musique. On pourrait dire que cette œuvre est devenue la définition même du terme « symphonie ».

Beethoven condense son matériau musical au maximum : quatre notes dominant l'ensemble de la pièce, créant un sentiment d'unité et de cohérence sans précédent dans l'écriture musicale. Ce motif simple entraîne l'auditeur dans un voyage éblouissant où les détails deviennent secondaires par rapport à la force écrasante de l'ensemble. Le motif de quatre notes invite l'auditeur à s'abandonner au concept global de l'œuvre et, je

dirais, au mystère de la vie elle-même. En même temps, la symphonie met en valeur de la manière la plus spectaculaire l'une des idées centrales de la musique de Beethoven : « *per aspera ad astra* » – le voyage de l'obscurité à la lumière.

Chaque fois que je joue Beethoven, je cherche à donner vie à ce concept dans l'instant présent, m'efforçant de rester aussi fidèle que possible aux partitions de Beethoven, à la fois très précises et énigmatiques. Un aspect particulièrement important est celui des indications de métronome, qui ont fait l'objet de nombreux débats. Je suis convaincue qu'elles reflètent le combat de Beethoven pour la lumière et la liberté. En suivant celles-ci, il devient évident que l'énergie et la puissance sont les éléments clés qui permettent à la musique de se déployer avec une intensité implacable. Après l'une de mes interprétations de cette symphonie, un critique a écrit : « Un Beethoven bruyant ». J'ai choisi de prendre cela comme un compliment, car Beethoven lui-même a fait remarquer que le but n'était pas simplement « plus de bruit », mais plutôt « un meilleur bruit ».

Les Huitième et Septième Symphonies de Beethoven ont toutes deux été achevées en 1812. Après avoir composé ses six premières symphonies, il semblait avoir atteint les limites des possibilités de la forme symphonique. Dans la Huitième Symphonie, Beethoven met les musiciens au défi avec une partition difficile et parfois apparemment illogique, dans laquelle il se tourne vers le passé. Il fait référence aux structures classiques de ses prédécesseurs, comme s'il avait besoin de revisiter l'histoire pour se recalibrer avant de passer à l'étape suivante – une étape qui ne viendra que dix ans plus tard. En même temps, Beethoven insuffle à ce regard en arrière des plaisanteries musicales cachées, tout en déstabilisant et, dans une certaine mesure, déconstruisant la pureté de la forme classique. Il n'est pas tout à fait certain que l'on doive, comme beaucoup le font, parler d'humour dans ce contexte. J'oserais dire que Beethoven se moque du passé, peut-être comme une métaphore de son propre parcours artistique, qui a à présent atteint une conclusion temporaire, annoncée par les pages d'un seul accord répété à la fin du quatrième mouvement.

Kristiina Poska

Beethovens symfonische oeuvre kan worden gezien als één grote reis – een “experiment”, als je wilt – in het ontdekken, uitdagen en overschrijden van de grenzen van de symfonische vorm zoals die op dat moment bestond. De symfonieën op deze opname vertegenwoordigen opnieuw twee grote en, elk op hun eigen manier, unieke stappen op deze reis.

In zijn Vijfde Symfonie laat Beethoven een muzikaal werk horen dat in zekere zin conceptueel is, waarbij de motivische ontwikkeling tot het uiterste gaat. Eén idee omspannt het hele stuk en trekt het publiek mee in een hypnotiserende muzikale reis. De Achtste Symfonie voelt samen met zijn Zevende als een coda, waarmee Beethoven ons lijkt te vertellen dat hij zijn eigen grenzen en limieten heeft bereikt en nu tijd nodig heeft om na te denken. Pas tien jaar later zou hij zijn Negende Symfonie componeren.

Beethovens Vijfde Symfonie dateert uit een fase waarin hij zich duidelijker begon te profileren als componist in plaats van pianist. Tijdens zijn *Akademie* – een zelfpromotieconcert dat meer dan vier uur duurde op 22 december 1808 – voerde hij zijn Vijfde en Zesde Symfonie uit, het Vierde Pianoconcert, selecties uit zijn *Missa in C*, de concertaria *Ah! Perfido* en de Koorfantasie. Ondanks de vele moeilijkheden rond het concert, zijn al deze werken sindsdien meesterwerken geworden die dagelijks worden uitgevoerd in concertzalen over de hele wereld. Maar slechts één stuk – zijn Vijfde – bereikte een bijna goddelijke status in de muziekgeschiedenis. Je zou kunnen zeggen dat deze symfonie zelf de definitie van het woord symfonie is geworden.

Beethoven condenseert zijn muzikale materiaal tot het uiterste: vier noten domineren het hele stuk, waardoor een ongekend gevoel van eenheid en samenhang in de muziek ontstaat. Dit eenvoudige motief voert de luisteraar mee op een duizelingwekkende reis waarin details ondergeschikt worden aan de overweldigende kracht van het geheel. Het motief van vier noten creëert een fysieke impact en nodigt de luisteraar uit om zich over te geven aan het overkoepelende concept van het stuk – en ik zou zeggen, aan het mysterie van het leven zelf. Tegelijkertijd toont de symfonie op de meest dramatische

manier een van de centrale ideeën in Beethovens muziek: “per aspera ad astra” – de reis van duisternis naar licht.

Wanneer ik Beethoven uitvoer, zoek ik naar manieren om dit concept in het heden tot leven te brengen, waarbij ik ernaar streef om zo trouw mogelijk te blijven aan Beethovens uiterst precieze maar raadselachtige partituren. Een bijzonder belangrijk aspect zijn de veelbesproken metronoom-markeringen. Ik ben ervan overtuigd dat ze Beethovens strijd naar licht en vrijheid weerspiegelen. Als je ze volgt, wordt het duidelijk dat drive en kracht de sleutelementen zijn, waardoor de muziek zich met een niet aflatende intensiteit ontvouwt. Na een van mijn uitvoeringen van deze symfonie schreef een criticus eens: “Luidruchtige Beethoven.” Ik kies ervoor om dat als een compliment op te vatten, omdat Beethoven zelf de beroemde opmerking maakte dat het doel niet simpelweg “meer lawaai” was, maar eerder “beter lawaai”.

Beethovens Achtste en Zevende Symfonie werden beide voltooid in 1812. Na het componeren van zijn eerste zes symfonieën leek hij nu de grenzen van de mogelijkheden binnen de symfonische vorm te bereiken. In de Achtste Symfonie daagt Beethoven musici opnieuw uit met een moeilijke en soms schijnbaar onlogische partituur, waarin hij terugkijkt naar het verleden. Hij verwijst naar de klassieke structuren van zijn voorgangers, alsof hij de geschiedenis opnieuw moest bekijken om zich opnieuw te ijken voordat hij zijn volgende stap zou zetten – een stap die pas tien jaar later zou komen. Tegelijkertijd voorziet Beethoven deze terugblik van verborgen muzikale grappen, waarbij hij de puurheid van de klassieke vorm destabiliseert en tot op zekere hoogte deconstrueert. Het is niet helemaal duidelijk of we, zoals velen doen, in deze context van humor moeten spreken. Ik zou durven zeggen dat Beethoven de spot drijft met het verleden – misschien als metafoor voor zijn eigen artistieke reis, die nu een voorlopig einde had bereikt, ingeluid door pagina’s van een enkel herhaald akkoord aan het einde van de vierde beweging.

11

Kristiina Poska

For more than 65 years, the Flanders Symphony Orchestra has been an integral part of the Flemish cultural landscape. The 60 talented musicians strive to amaze both inside and outside the concert hall with their distinctive, transparent sound and versatile repertoire. At the forefront of talent development and artistic innovation, the orchestra provides ample opportunities for young musicians to explore new musical avenues together.

Flanders Symphony Orchestra has grown into a flexible and enterprising ensemble that places symphonic music at the heart of society. The orchestra was founded in 1960 by Dirk Varendonck, who was also its first conductor. A major reform followed in 1995, when the orchestra was given its current name. Since then, David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim and Jan Latham-Koenig have led the orchestra. Since 2019, Estonian conductor Kristiina Poska is the chief conductor of the orchestra. She will hand over the baton to Martijn Dendievel in January 2026.

12

Anchored in Flanders but open to the world, the orchestra combines local commitment with international ambitions. From small educational concerts in the neighbourhoods of Ghent, through its own concert series in Ghent, Antwerp and Bruges, to prestigious concerts and artistically innovative projects on renowned concert stages abroad.

The Flanders Symphony Orchestra is in residence at Muziekcentrum De Bijloke, Ghent, and receives support from the Flemish Government and the City of Ghent.

www.symfonieorkest.be

Conductor Kristiina Poska (Türi, Estonia) started her musical career in Tallinn, where she studied choir conducting. She later went to Berlin and studied orchestral conducting with professor Christian Ehwald at the Hanns Eisler Hochschule für Musik. From 2012 till 2016 she was the first conductor (Kapellmeister) of the Komische Oper Berlin company. In 2019-20, Poska became chief-conductor of the Flanders Symphony Orchestra and since 2021-22 she is Principal Guest Conductor of the Latvian National Symphony Orchestra. From 2025 onwards Kristiina Poska takes up the role of Music Director of the Orchestre français des jeunes (French Youth Orchestra).

In addition to her successful opera career, Kristiina Poska is sought after as a concert conductor in many countries. Among others, she worked with the Royal Concertgebouw Orchestra, Orchestre National de France, the Hallé, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de Chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, the Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg and Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

13

In 2013, Poska won the coveted conductor prize of the Dirigentenforum of the Deutsche Musikrat. 'Only few can boast a musical palette that is as extended as Kristiina Poska's,' the German press wrote. She also made the finals of the Donatella Flick Competition, as well as the Malko Competition in 2012, where she captured both the third prize and the audience prize.

www.kristiinaposka.com

Depuis plus de 65 ans, l'Orchestre symphonique des Flandres fait partie intégrante du paysage culturel flamand. Les 60 musiciens talentueux s'efforcent d'étonner, à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle de concert, avec leur son transparent distinctif et leur répertoire polyvalent. En tant que pionnier dans le développement des talents et l'innovation artistique, le groupe offre de nombreuses possibilités d'explorer de nouvelles voies musicales.

Fondé en 1960, l'Orchestre symphonique des Flandres est réformé en profondeur en 1995 et dirigé successivement par David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim et Jan Latham-Koenig. La cheffe d'orchestre estonienne Kristiina Poska est aujourd'hui à la tête de l'orchestre depuis la saison 2019-2020. En janvier 2026, Martijn Dendievel lui succédera.

Ancré en Flandre mais avec une vision ouverte sur le monde, l'orchestre allie engagement local et ambitions internationales. Il propose des concerts éducatifs à petite échelle dans les quartiers de Gand, ainsi que ses propres séries de concerts à Gand, Anvers et Bruges, mais aussi des concerts prestigieux et des projets artistiquement novateurs sur des scènes de concert internationales.

L'Orchestre symphonique des Flandres est en résidence au Muziekcentrum De Bijloke de Gand et bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Ville de Gand.

www.symfonieorkest.be

La cheffe d'orchestre Kristiina Poska, originaire de Türi en Estonie, a commencé sa carrière à Tallinn où elle a étudié la direction de chœur. Elle s'est ensuite installée à Berlin où elle a étudié la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler auprès de Christian Ehwald. De 2012 à 2016, elle a été le premier chef d'orchestre (*Kapellmeister*) de la compagnie Komische Oper Berlin. En 2019-2020, Poska est devenue chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique des Flandres et depuis 2021-2022, elle est premier chef invité de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. À partir de 2025, Kristiina Poska occupera le poste de directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes.

Outre son importante carrière dans l'opéra, elle est très demandée à l'international dans le domaine de la direction d'orchestre. Elle a notamment dirigé le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre national de France, le Hallé, l'Oregon Symphony, le Minnesota Orchestra, le hr-Sinfonieorchester, le MDR Sinfonieorchester, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Gothenburg Symphony, le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le Münchner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Tonkünstler Orchester Niederösterreich, la Camerata Salzburg et Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

15

En 2013, Poska a remporté le prix très convoité du Forum des chefs d'orchestre du Conseil allemand de la musique. « Peu de gens disposent d'une aussi belle palette sonore que Kristiina Poska », a-t-on pu lire dans la presse allemande. Elle a également été finaliste au Concours Donatella Flick ainsi qu'au du Concours Malko en 2012, remportant le troisième prix ainsi que le prix du public.

www.kristiinaposka.com

Al meer dan 65 jaar is Symfonieorkest Vlaanderen een vaste waarde in het Vlaamse culturele landschap. De 60 getalenteerde musici streven met hun kenmerkende transparante klank en een veelzijdig repertoire naar verwondering binnen en buiten de concertzaal. Als pionier in talentontwikkeling en artistieke vernieuwing krijgt talent volop kansen om samen nieuwe muzikale wegen te verkennen.

Symfonieorkest Vlaanderen is uitgegroeid tot een flexibel en ondernemend ensemble dat symfonische muziek in het hart van de samenleving plaatst. Het orkest werd in 1960 opgericht door Dirk Varendonck, die ook de eerste dirigent was. In 1995 volgde een grondige hervorming en kreeg het orkest zijn huidige naam. Daarna stonden onder anderen David Angus, Etienne Siebens, Seikyo Kim en Jan Latham-Koenig aan het roer. Sinds 2019 leidt de Estse dirigent Kristiina Poska het orkest. In januari 2026 draagt zij de baton over aan Martijn Dendievel.

16

Verankerd in Vlaanderen, maar met een open blik op de wereld, combineert het orkest lokale betrokkenheid met internationale ambities. Van kleinschalige educatieconcerten in de wijken van Gent, eigen concertseries in Gent, Antwerpen en Brugge tot prestigieuze concerten en artistieke vernieuwende projecten op gerenommeerde concertpodia in het buitenland.

Symfonieorkest Vlaanderen is in residentie in Muziekcentrum De Bijloke Gent en geniet de steun van de Vlaamse Gemeenschap en van Stad Gent.

www.symfonieorkest.be

Dirigent Kristiina Poska (Türi, Estland) startte haar muzikale carrière in Tallinn waar ze koordirectie studeerde. Nadien trok ze naar Berlijn en studeerde er orkestdirectie aan de Hochschule für Musik 'Hanns Eisler' bij prof. Christian Ehwald. Van 2012 tot 2016 was ze de eerste dirigent (Kapellmeister) van de Komische Oper Berlin. Sinds 2019-20 is Poska chef-dirigent bij Symfonieorkest Vlaanderen en sinds 2021-22 is ze eerste gastdirigent van het Lets Nationaal Symfonieorkest. Vanaf 2025 neemt Kristiina Poska de rol van muziekdirecteur van het Orchestre français des jeunes (Frans Jeugdorkest) op zich.

Van 2012 tot 2016 was ze eerste kapelmeester van dit gerenommeerde gezelschap. Naast haar succesvolle opera carrière is Kristiina Poska een internationaal veelgevraagde concertdirigente. Ze werkte onder andere met het Koninklijk Concertgebouworkest, Orchestre National de France, de Hallé, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de Chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, het Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg en Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

17

In 2013 won Poska de felbegeerde dirigentenprijs van het Dirigentenforum van de Deutsche Musikrat. 'Weinigen hebben zo'n groot klankpalet als Kristiina Poska', schreef de Duitse pers. Ze was tevens finaliste van de Donatella Flick Competition, alsook van de Malko Competition in 2012 waar ze zowel de derde prijs als de publieksprijs in de wacht sleepte.

www.kristiinaposka.com



For even more great music visit
www.outhere-music.com/en/labels/fugalibera

